Sterling, Richard, *Macropolitics, International Relations in a Global Society*, Alfred Knopf, New York, 1974, 650 p.

Roger Mégélas

Volume 7, numéro 1, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700658ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700658ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mégélas, R. (1976). Compte rendu de [Sterling, Richard, *Macropolitics, International Relations in a Global Society*, Alfred Knopf, New York, 1974, 650 p.] *Études internationales*, 7(1), 140–140. <https://doi.org/10.7202/700658ar>

n'est pas l'UNESCO mais « to develop both a guiding concept for further use and an improved grasp of the relationships selected for investigation » ; c'est en cela que le livre trouve son unité et c'est pour cette raison qu'il commence par la présentation de la notion d'engagement et se termine par un chapitre brossant les caractéristiques du système international actuel, décentralisé et segmentaire, et esquissant le développement des organisations intergouvernementales que produirait un plus grand « engagement ».

Voilà donc un livre stimulant parce qu'il propose une approche nouvelle, parfois déroutant, car il s'attache à l'UNESCO mais pas pour elle-même, et qui finalement s'impose tout autant par l'un que par l'autre.

Guy GOSSELIN

*Département de science politique,
Université Laval*

STERLING, Richard, *Macropolitics, International Relations in a Global Society*, Alfred Knopf, New York, 1974, 650p.

L'ouvrage que nous présente ici Sterling constitue une analyse extrêmement détaillée portant sur l'analyse des relations internationales.

Ce volume de 650 pages se divise en deux parties majeures. La première, intitulée « The Micropolitical World », s'attarde aux notions de base telle que le pouvoir, la force, l'idéologie, le nationalisme, etc. La seconde s'attarde à un aspect plus étendu des relations interétatiques, que l'auteur identifie comme étant le monde macropolitique. L'on penserait à voir la quantité des sujets abordés par l'auteur que l'analyse n'est que superficielle ; bien au contraire, Sterling y va avec une minutie et un souci du détail qui ne laissent aucune question au hasard.

Deux autres aspects viennent compléter l'allure générale de cette œuvre ; d'une part, l'annexe nous présente une foule de statis-

tiques qui se veulent une analyse prospective du futur et, d'autre part, la bibliographie se révèle extrêmement bénéfique quant à la multiplicité des sources qu'elle cite.

L'avantage indéniable de ce volume est de servir de base à un cours d'introduction en relations internationales. La clarté du style et l'abondance des sujets en font un manuel extrêmement bénéfique pour l'étudiant qui débute en science politique. Pour l'étudiant avancé ainsi que pour le chercheur, seules la bibliographie et l'annexe seront d'un intérêt certain.

En définitive, *Macropolitics* se révèle être une œuvre complète qui saura guider tant le professeur que l'étudiant dans un cours d'introduction aux relations internationales.

Roger MÉGÉLAS

*Département de science politique,
University of British Columbia*

SUPEK, Rudi (éd.), *Étatisme et autogestion, bilan critique du socialisme yougoslave*, Éditions Anthropos, Paris, 1973, 386p.

Ce livre se présente à la fois comme un état de la réflexion sociologique en Yougoslavie et comme un « bilan critique du socialisme yougoslave ». Dans l'un et l'autre cas, on y aborde de front tant les problèmes théoriques que les problèmes pratiques avec beaucoup de perspicacité et sans aucun esprit apologétique. Dix études de philosophes, de sociologues ou d'économistes se complètent non seulement pour faire le compte de l'expérience autogestionnaire, mais surtout pour en tirer des enseignements que suggèrent ses réussites et encore plus ses échecs. C'est dire l'intérêt certain d'un tel ouvrage.

Il n'est pas possible ici de rendre compte de chacune de ces dix analyses. Il faut plutôt en dégager quelques thèmes qui, au delà d'une expérience historique particulière,